



HAL
open science

Présentation du groupe de travail AFIM "Archivage collaboratif et préservation créative"

Alain Bonardi, Serge Lemouton, Laurent Pottier, Jacques Warnier

► To cite this version:

Alain Bonardi, Serge Lemouton, Laurent Pottier, Jacques Warnier. Présentation du groupe de travail AFIM "Archivage collaboratif et préservation créative". Journées d'Informatique Musicale (JIM 2018), May 2018, Amiens, France. pp.11-12. hal-01791416

HAL Id: hal-01791416

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01791416>

Submitted on 14 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

PRESENTATION DU GROUPE DE TRAVAIL AFIM « ARCHIVAGE COLLABORATIF ET PRESERVATION CREATIVE »

Alain Bonardi
CICM-MUSIDANSE
Université Paris 8
alain.bonardi@gmail.com

Serge Lemouton
IRCAM
lemouton@ircam.fr

Laurent Pottier
CIEREC Université
Jean-Monnet
laurent.pottier@univ-
st-etienne.fr

Jacques Warnier
CNSMDP
JWarnier@cnsmdp.fr

RÉSUMÉ

Le groupe de travail AFIM « Archivage collaboratif et préservation créative » a été lancé mi-décembre 2017. Ce texte en présente les objectifs initiaux, les tout premiers travaux et les perspectives de démarrage. A l'occasion des Journées d'Informatique Musicale 2018, il s'agit essentiellement d'engager le dialogue avec les centres de créations, les RIMs et toutes les personnes intéressées par ces thématiques.

1. PRÉSENTATION DES OBJECTIFS INITIAUX

Partant du constat de la volatilité des musiques informatiques et mixtes et des difficultés éprouvées à les rejouer, les réinterpréter ou les restaurer, l'objectif de ce groupe lancé mi-décembre 2017 est de travailler sur les modalités d'écriture des œuvres de ce répertoire permettant de les diffuser, de les enseigner et de les préserver.

A l'IRCAM, depuis une vingtaine d'années, ont été développés des outils (sous la forme d'une base de données accessible en ligne¹) et des pratiques (principalement celle des réalisateurs en informatique musicale) destinées à préserver le répertoire propre de l'institut. D'autres studios ont également développé de telles pratiques. Nous pensons qu'il est temps de réfléchir à un modèle commun d'archives partagées.

Nous nous situons dans la continuité du groupe sur les nouveaux espaces de la notation musicale [3] puisque l'archive, au même titre que la partition musicale, est le lieu qui permet à la fois de collecter, de conserver et de consulter les intentions musicales du compositeur dans le but de pouvoir les ré-interpréter et les restituer aux auditeurs.

Il faut insister sur la nature en perpétuelle évolution du contenu de ces archives. A chaque remédiation de l'œuvre, pour des raisons techniques (mises à jour de logiciels, obsolescence des matériels) ou esthétiques, des modifications, des mises à jour sont effectuées sur les programmes, sur les patches, sur les sons. Cela implique que les systèmes destinés à préserver les œuvres doivent à la fois avoir un contenu dynamique pour que les contenus puissent être facilement mis à

jour. Ils doivent également permettre une traçabilité de l'évolution des différentes versions.

Un autre trait caractéristique est la multiplicité des acteurs qui interviennent sur ces archives : compositeurs, interprètes (instrumentistes et réalisateurs en informatique musicale), ingénieurs du son, documentalistes, musicologues, étudiants, éditeurs, producteurs. Sur une même œuvre, voire sur une même version, l'archive doit permettre à ces différents profils de collaborer.

La question des droits légaux et des licences d'utilisation dans ce contexte fortement collaboratif devra également être abordée.

L'objectif sera de faire le point sur les différents acteurs nationaux et internationaux proposant des démarches et des outils visant à la conservation des œuvres numériques, afin d'évaluer les dispositifs les plus appropriés pour traiter du cas des musiques informatiques.

Un des objectifs principaux de notre groupe sera ensuite d'établir un modèle opérationnel et fonctionnel d'archive ouverte participative permettant la diffusion et l'inscription dans la durée des œuvres de musique informatique. Dans le cadre de ce groupe de travail, on envisage de développer (au cours de la seconde année du projet) un site prototype répondant à ce modèle et mis en ligne, permettant aux partenaires du projet de mettre en commun leurs archives.

2. TRAVAUX PRÉVUS DU GROUPE EN 2018

Dans un premier temps, le groupe de travail se consacre à un état de l'art des pratiques de documentation des œuvres musicales avec technologie. Pour commencer, nous avons mené une enquête auprès des Centres Nationaux de Création Musicale (CNCM) : GRAME à Lyon, GMEM à Marseille, CIRM à Nice, Césaré à Reims, La Muse en circuit à Paris-Alfortville ainsi qu'auprès du SCRIME à Bordeaux. Les résultats montrent qu'il n'y a pas d'action concertée ni de pratique rigoureuse pour la préservation à long terme ou la documentation de la musique utilisant l'informatique temps réel. Les résidences de compositeurs dans ces centres sont souvent de courte durée (quelques semaines), ce qui ne laisse en général pas de temps pour la documentation. D'une manière générale, les fichiers sont correctement sauvegardés, les

¹ <http://brahms.ircam.fr/sidney/>

œuvres sont enregistrées et parfois filmées, les parties électroniques sont parfois enregistrées comme fichiers audio séparés. La tendance pour les œuvres temps réel est d'éviter des outils logiciels commerciaux fermés et de se limiter aux objets standard dans le cas de patches Max. Les sauvegardes concernent trois aspects de l'œuvre : l'architecture des traitements DSP [4], la gestion des événements (déclenchements, presets, suivi de partition) et les interfaces de contrôle gestuel.

Cet état de l'art passe également par la consultation des résultats obtenus lors de projets antérieurs de recherche en documentation des œuvres musicales avec technologie, par exemple MUSTICA (2003-2006) [1] ou ASTRÉE (2009-2011) [2].

Une des étapes importantes de l'année est l'analyse des pratiques actuelles à l'IRCAM autour de la base de documentation des œuvres Sidney [5], qui servira de base à notre réflexion et nos propositions à venir, à partir d'un ensemble de « bonnes pratiques » que nous aurons identifiées.

3. REFERENCES

- [1] Bachimont, B., et al. (2003). Preserving Interactive Digital Music: A Report on the MUSTICA Research Initiative, Proceedings of the Third International Conference on WEB Delivering of Music (WEB'03), Leeds, England.
- [2] Bonardi, A. (2013). Pérenniser pour transmettre, transmettre pour pérenniser - Destins de l'œuvre mixte interactive - Autour de En Echo, pièce de Philippe Manoury, Musique et Technologie - Préserver, archiver, re-produire, Portraits polychromes, hors-série thématique, Paris, Institut National de l'audiovisuel, p.105-126.
- [3] Fober, D., Bresson, J., Couprie, P., Geslin, Y. (2015). Les nouveaux espaces de la notation musicale : Groupe de travail AFIM, Actes des Journées d'Informatique Musicale, 2015, Montréal, Canada.
- [4] Pottier, L. (2013). La régénération des sons de Turenas de John Chowning, Préserver - Archiver - Re-produire : musique et technologie, jeux vidéo, dir. Evelyne Gayou, Portraits polychromes, hors-série thématique n°21, Paris, INA-GRM, p.145-196.
- [5] Lemouton, S. & Goldszmidt, S. (2016). La préservation des œuvres du répertoire IRCAM : Présentation du modèle Sidney et analyse des dispositifs temps réel, Actes des Journées d'Informatique musicale, Albi, GMEA, 2016.